17e ANNEE, N° 844 PARAIT LE SAMEDI 11 Mai 1901

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION & REDACTION
12, rue de l'Horloge
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne..... 0,20
Commerciale (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré

Le projet sur les retraites ouvrières

M. Méline déclarait l'autre jour dans son discours de Remiremont que la République libérale n'est pas seulement comme son nom l'indique, un gouvernement de liberté ; qu'elle est aussi, au premier chef, un gouvernement de progrès et de réformes ; qu'elle n'entend pas se renfermer dans un *statu quo* dédaigneux et qu'elle considère comme le premier de ses devoirs de se préoccuper, sans cesse des intérêts des travailleurs.

Puis, comme nos adversaires s'efforcent de faire croire qu'ils ont le monopole des études sociales, l'ancien Président du Conseil rappelait la large part prise par les républicains progressistes dans la solution des questions qui touchent aux intérêts matériels ou à la dignité morale de la classe ouvrière : la loi sur les syndicats pprofessionnels, sur les syndicats agricoles, sur les accidents du travail etc. Mais il reste encore disait, l'orateur de Remiremont, à compléter notre législation du travail par une bonne loi sur les retraites ouvrières, et il montrait la solution facile à atteindre rapidement sur ce point « si l'on ne s'obstine pas à poursuivre » l'absolu et si on veut demander à » chacun sa part d'efforts pour arriver au but ».

La séance de la commission chargée d'étudier ce projet de loi, et dons nous publions le compte rendu, ne semble malheureusement pas indiquer chez la majorité des commissaires cet esprit prudent et ce sentiment exact des possibilités sans lesquelles on risque fort d'échouer complètement ou de n'aboutir qu'à l'adoption d'un projet de loi inapplicable.

On connait les principales modifications demandées par le gouvernement au texte primitivement adopté par la commission. Ces modifications avaient pour objet de diminuer, dans l'intérêt des contribuables, la part contributive de l'Etat dans la constitution des retraites.

La commission les a toutes repoussées, et elle a maintenu intégralement ses décisions premières sans avoir égard au poids de la charge nouvelle qu'elle allait ainsi faire peser sur nos finances.

Il est visible que, pour la majorité de la commission, la préoccupation de la réclame électorale l'a emporté sur toutes les autres considérations. C'est encore une manifestation de cet esprit démagogique qui domine de plus en plus certains de nos représentants à mesure qu'on approche d'avantage de la date des élections.

Mais il n'y a pas que des députés démagogues au Palais Bourbon, il n'y a pas que la commission des retraites ouvrières ; il y a aussi la commission du budget. Il faudra compter avec celle-ci, il faudra compter surtout avec l'éloquence brutale, mais irrésistible, des chiffres, quand, à la rentrée prochaine, on va discuter le projet de loi.

LES RETRAITES OUVRIÈRES

Reunion de la commisson — Nouvelles propositions du gouvernement — Les décisions prises.

La question des retraites ouvrières est, on le sait, inscrite en tête de l'ordre du jour de la Chambre. Quelques jours après la séparation du Parlement, le gouvernement à présenté verbalement à la commission Parlementaire d'assurance et de prévoyance sociales tout un ensemble de modifications très importantes.

Pour être en mesure de présenter un rapport complet sur ces propositions qui n'ont été distribuées aux membres de la commission que pendant les vacances, la commission a décidé de tenir plusieurs séances avant le 14 mai, date de la rentrée. La première de ces réunions a eu lieu cette semaine au Palais-Bourbon.

Le projet primitif de la commission qui a fait l'objet d'un rapport de M. Guieysse étendait le bénéfice des retraites à tous les ouvriers agricoles, alors que le projet du gouvernement restreignait ce bénéfice aux seuls travailleurs agricoles engagés à l'année. Cette restriction a été écartée à l'unanimité.

De même la commission, proposait que si, lors de la liquidation, à soixante-cinq ans, et lorsque le titulaire pouvait justifier de 7.500 journées de versements la retraite d'elle-même n'atteignait pas 360 frs. elle fut majorée jusqu'à ce minimum par l'Etat. Le gouvernement propose, au contraire, qu'aucun minimum ne soit garanti mais qu'un taux fixe de trois pour cent soit seulement assuré par l'Etat. La commission s'en est tenu à son premier texte et a maintenu la majoration jusqu'à 360 francs.

Pour les retraites autorisées en cas d'invalidité prématurée, la retraite serait majorée si les versements, antérieurs représentent au moins 2.000 journées de travail ; le gouvernement demandait que cette majoration ne fut accordée qu'à partir de 2.500 journées ; sur ce point encore la commission a maintenu son texte.

Elle a, par contre, adopté la proposition du gouvernement touchant à l'organisation intérieure de la caisse des retraites ; elle a renoncé au système des caisses régionales et a consenti, sur la demande expresse du ministre des finances, à une centralisation absolue dans une caisse unique.

Quand au système financier, qui, d'après le gouvernement, consisterait à racheter au pair les diverses séries de rentes perpétuelles avec les fonds recueillis par la dite caisse, la commission a pris acte de ces propositions et a décidé de les inscrire dans son projet, estimant qu'elle n'avait point qualité pour se prononcer sur ces questions, qui relèvent directement de la commission du budget.

Elle a ajourné l'examen de la question de savoir si les fonds des déposants seraient placés à capital aliéné ou réservé et a remis sa prochaine séance à mardi.

Ajoutons que la commission se réunira spécialement aujourd'hui samedi pour arrêter les termes du rapport qu'elle doit présenter à la Chambre pour la rentrée, sur les modifications à apporter à la loi du 9 avril 1898 sur les accidents du travail. Au cas où la discussion des retraites subirait un retard de quelques jours, la commission demandera à la Chambre d'examiner d'urgence ce rapport.

LE DISCOURS DE M. MÉLINE
et la Presse

Toute la presse s'est occupée du discours prononcé par M. Méline, discours dont nous avons, samedi dernier, donné d'abondants extraits. A part, deux ou trois feuilles collectivistes, tous les journaux l'ont approuvé.

Nous sommes heureux de placer sous les yeux de nos lecteurs le jugement porté par *Le Temps* que personne n'accusera d'hostilité systématique envers le gouvernement actuel :

« Au début de l'important discours qu'il a prononcé à Remiremont, M. Méline déclare qu'il ne suffit plus de « lutter dans le Parlement et que le moment est venu de parler au pays ». Et un peu plus loin, il dit encore : « Nous voulons jeter un voile sur le passé. » M. Méline a raison. C'est en effet vers le prochain avenir des élections générales de 1902 que les partis doivent dès à présent s'orienter ; c'est en vue des élections qu'ils doivent s'organiser, préciser leurs programmes, entreprendre la conquête de l'opinion.

Le socialisme, ce n'est que trop vrai, devient de jour en jour plus menaçant. Les grèves se multiplient, prennent un caractère de plus en plus révolutionnaire, supriment la liberté du travail, ruinent l'industrie et menacent l'ordre public. Le parti radical l'hypnotise sur le spectre radical et s'attarde dans les querelles religieuses ; il abdique devant les collectivistes, « se résignant à n'être que leur arrière-garde, selon l'heureuse et frappante formule de M. Méline, au lieu d'être, comme il s'en est flatté longtemps, l'avant-garde du parti républicain ». L'audace des socialistes, les atteintes à la liberte, voulues ou consenties par les radicaux, risquent de dévoyer la masse de gens paisibles, amis de la République, mais épris avant tout d'ordre et de sécurité. Et l'on pressent avec inquiétude, comme le disait M. Méline, « derrière la révolution triomphante, la réaction menaçante».

Aussi la nécessité s'impose-t-elle plus pressante que jamais, aux républicains de se ceindre les reins et d'entamer la lutte avec ardeur. M. Méline leur adresse des objurgations sévères et méritées. « Ce devoir, j'ai le regret de le dire, déclare-t-il, les républicains modérés, les hommes d'ordre et de liberté ont trop négligé de le remplir dans ces derniers temps. » Et il les adjures de secouer enfin leur apathie. Et que les radicaux, eux aussi, sortent de leur effacement ! Que tous les partis parlent haut et net, donnent toute l'énergie dont ils sont capables dans la prochaine campagne électorale. *Le programme des républicains progressistes nous paraît être le plus sage et le mieux conforme au besoin du pays. Nous faisons des vœux pour son triomphe.* »

Cette appréciation montre que l'autre jour, à Remiremont, M. Méline a eu la bonne fortune d'être l'interprète fidèle, et comme l'expression vivante de ce grand parti du bon sens qui a toujours su, quand il l'a énergiquement voulu, faire triompher en France, la politique de sagesse et de raison.

Du reste, il n'est pas jusqu'au Président du Conseil, jusqu'à M. Waldeck-Rousseau qui n'ait d'avance sanctionné de son approbation le programme tracé par M. Méline. N'est-ce pas, en effet, M. Waldeck-Rousseau qui disait naguère :

« Notre politique est grande et simple.

Elle consiste à rester inébranlablement attaché aux principes de la Révolution française, à les défendres contre toutes les contre-révolutions, contre-révolutions monarchiques qui finissent, contre-révolutions socialistes qui commencent. Elle consiste à ne pas concevoir le progrès en dehors des libertés individuelles, Elle consiste à répudier tout esprit de secte, à considérer les guerres de race ou de religion comme des socialismes en vérité trop barbares dans l'état de notre civilisation. Elle consiste à maintenir avec fermeté les droits de l'Etat ; mais, en même temps, à faire respecter, comme un domaine inviolable, le for intérieur de toutes les consciences ».

Ames sensibles

Les journaux révolutionnaires se sentent encore tout émus de l'exécution capitale qui eut lieu il y a quelques jours à Toulouse : « Comme il s'agissait d'un parricide, s'écrie l'un d'eux avec horreur, la lugubre cérémonie fut compliquée de formalités odieuses qui sentaient vraiment trop leur moyen âge : il fut donné, à la foule accourue là pour satisfaire sa curiosité malsaine, de contempler le patient vêtu d'une chemise blanche, la tête couverte d'un voile noir. » Et M. Loubet s'entend vertement tancer par notre confrère pour n'avoir pas usé de son droit de grâce, et empêché « *l'assassinat légal* commis par M. Deibler et ses aides, au nom de la société ».

Un second journal non moins révolutionnaire, proteste avec non moins de véhémence contre « le Code barbare qui édicte la peine de mort », et surtout contre les formalités accessoires réservées aux parricides. Nous avons ainsi un second tableau terrifiant du réveil du condamné, de sa toilette, et de ses angoisses pendant son voyage jusqu'au lieu du

© VILLE DE SISTERON

supplice et pendant la lecture de l'arrêt. Et nous ne trouvons guère, pour égayer ce sombre récit, que l'apostrophe contre « l'imagination perverse des prêtres qui ont conçu de pareils raffinements ». Il paraît que ce sont des prêtres qui ont rédigé le Code pénal. Nous ne nous en doutions pas. Enfin, on s'instruit tous les jours.

Au fond, d'ailleurs, déclarons-le très haut, nous ne tenons d'une façon spéciale ni au voile noir ni à la chemise blanche d'une certaine catégorie de condamnés à mort. Le législateur les avait imposés comme un moyen de frapper l'imagination des foules et de mieux marquer à leurs yeux l'horreur du forfait commis. L'expérience n'ayant pas prouvé jusqu'à présent l'efficacité de ce genre d'enseignement moral, nous ne verrions pas un grand inconvénient à ce que ces rites juridico-funèbres fussent supprimés ; au besoin même, nous nous féliciterions d'une réforme qui satisferait l'extrême sensibilité nerveuse de certains de nos concitoyens.

Mais ce qui nous semble, par exemple d'une grande beauté comique, c'est justement la manifestation de cette sensibilité exquise chez des hommes qui d'ordinaire, ne se montrent pas si délicats. Quand on ne répugne point aux chants de la *Carmagnole* ou du *Ça ira*, quand on parle couramment de pendre, de guillotiner, de supprimer de mille manières ingénieuses et diverses les capitalistes et les bourgeois, quand on ne cache pas ce rêve idyllique d'une prochaine révolution sociale dont l'aurore naîtra dans un flot de sang, c'est curieux qu'on frissonne ainsi au supplice d'un assassin. Nous autres, qui ne sommes pas dans le mouvement, nous aurions eu des tendances à croire que le fait d'être propriétaire mériterait peut-être un traitement moins grave que le fait pour un fils d'avoir tué sa mère. Mais nous devons nous tromper ; il est évident que notre éducation nous a pétri le cœur et le cerveau d'idées complètement surannées.

Pour le citoyen Hubbard nous ne saurions être autre chose que ces retardataires qui ne méritent aucune pitié. L'autre jour, à Digne, dans une conférence publique, cette âme sensible, a indiqué quelle méthode il fallait employer à l'égard de ses adversaires. Oh ! elle et simple, radicale ; elle n'exige ni logique, ni persuasion : quiconque ne pensera pas comme le citoyen Hubbard *devra être poursuivi et taillé en pièces.*

Et ce bon apôtre viendra nous parler de justice et de vérité, lui qui ne préconise contre ses contradicteurs qu'un argument : la mort et de toutes les morts la plus horrible : la mort accompagnée de phrases de son cru.

Le pauvre homme

Sait-on combien a touché, en 1900, le F∴ Millerand, ennemi du capital et des capitalistes, grand chef des *partageux* ? Additionnez :

1° 9,000 f.. comme député ;

2° 60,000 fr. comme ministre ;

3° 170,000 fr. pour frais de représentation.

Total : Deux cent trente-neuf mille francs.

Cela fait en moyenne 20.000 francs par mois, soit près de 700 francs par jour.

C'est-à-dire que le ministre (collectiviste ?) a puisé chaque jour, à lui seul, dans la caisse de l'Etat, le salaire de cent cinquante ouvriers.

Nouvel Essai d'agitation

C'est un libraire de Berlin qui a été choisi par Dreyfus pour éditer le livre qu'il vient d'écrire sur ses cinq années de séjour à l'île du Diable. Ce choix n'étonnera personne ; ce qui aurait surpris, au contraire, c'est que cet auteur-là n'eût pas un éditeur prussien.

Mais on a la prétention de vendre dans l'univers entier l'ouvrage traduit en une demi-douzaine de langues, et l'éditeur berlinois adresse, à ce propos, aux libraires français, qui ont négligé de lui faire leur commande, « malgré les annonces répétées », une bien curieuse circulaire.

« Veuillez ne pas perdre de vue, dit le libraire allemand à ses confrères de France » que ce livre n'est pas une ordinaire publication de librairie, mais un *événement politique de premier ordre.* »

Après avoir rappelé que l'ouvrage paraîtra à la fois en français, anglais, allemand, italien, espagnol, hongrois, etc., la circulaire poursuit en ces termes :

« Dans le cas où vous partageriez l'opinion « parfois exprimée que toute l'affaire Dreyfus » n'est plus d'actualité, nous vous prions de » considérer à l'encontre, que maintenant » après la fin de l'Exposition internationale » de Paris, une *nouvelle campagne Dreyfus* » *va commencer en France*, et que le nom de » Dreyfus va être de nouveau dans toutes les » bouches, vous avez remarqué, sans doute, » puisque vous lisez les journaux, que ces » derniers temps des nouvelles concernant » Dreyfus ont de nouveau fait leur apparition » dans toutes les feuilles publiques. »

Et comme cette publicité préliminaire ne semble pas suffisante à l'éditeur teuton il explique par le menu quels moyens de lancement il met à la disposition du moderne Silvio Pellico. « Nous organisons dit-il, une » *réclame grandiose* par des insertions et des » *suppléments* dans tous les grands journaux, » par des affiches, etc. Partout nous ferons » connaître qu'un événement extraordinaire » se produit le 1er mai. »

Et on offre aux dépositaires, à des conditions exceptionnellement avantageuses, des ballots de l'ouvrage ; treize volumes à la douzaine et plus de 33 0/0 de remise sur le prix fort de 3 francs 75, avec un délai de *huit semaines* pour renvoyer les volumes invendus. En même temps on indique aux libraires étalagistes comment ils devront procéder pour écouler la marchandise. « Il est pour vous de » grande importance que, le jour de l'apparition du volume, vous attiriez l'attention » du public par *une affiche à la devanture.* » Dans ce but nous avons fait établir des *placards* gracieux et attirant la vue que nous » vous livrons *gratis.* »

Ces extraits suffisent pour vous montrer qu'en effet, comme le dit l'éditeur berlinois, il ne s'agit pas uniquement ici du lancement d'une « ordinaire publication de librairie ». C'est bien une nouvelle campagne Dreyfus qui commence, ou plutôt que l'on veut commencer, car il est un élément indispensable pour recommencer l'agitation de ces dernières années : c'est la passion, ou tout au moins la curiosité du public. Mais trois ans de polémiques et de discussions ardentes, parfois, jusqu'à la frénésie, ont singulièrement usé tout ce que le public pouvait avoir de passion ou de curiosité, et, à toute cette nouvelle débauche de réclame, il répondra en France par le mot à la mode :

— Oh ! la ferme !

Et c'est tout ce que ça vaut.

CHRONIQUE LOCALE

ET RÉGIONALE

SISTERON

—o—

Fête Patronale. — Entr'autres numéros intéressants du programme de notre fête patronale, on annonce de grandes courses hippiques pour lesquelles de nombreux prix seront accordés. Le menu général, selon la coutume, comprendra le concert par les Touristes, le classique feu d'artifice et le bal public.

Touristes des Alpes. — Programme des morceaux qui seront exécutés dimanche 12 mai à 3 h. de l'après-midi, cours Paul Arène.

Le Cimbre, P. R. . . . . SIGNARD.
Poète et Paysan (ouverture. SUPPÉ.
Polka fine. . . . . X...
Les Grands Maîtres (fant.) LEROUX.
Gavotte des petites princesses. ANDRÉ

NOTA. — Le public est prévenu qu'il ne sera plus fait de tour de ville jusqu'à nouvel ordre.

Les bas-alpins à Paris. — Une très belle fête à laquelle assistaient plus de 500 personnes a été donnée samedi dernier dans les salons du restaurant Champeaux, au bénéfice de la Caisse de secours de la Société fraternelle des Bas-Alpins de Paris.

A l'issue du banquet présidé par M. Aimé Gassier, et au cours duquel MM. Henri Brun, président, et André Honnorat, vice-président de la Société ont successivement pris la parole, a eu lieu un brillant concert organisé par Mme de Présilly avec le concours de nombreux artistes des principaux théâtres de Paris. Puis il a été procédé au tirage d'une tombola et, enfin, un bal fort animé s'est prolongé jusqu'à 6 heures du matin.

Théâtre. — La troupe Derval engagée pour les fêtes de Manosque, reprendra sous peu, la série de ses représentations au Casino.

Variétés Sisteronnaises. — Aucun changement n'est survenu sur l'affiche, cette semaine. Ce soir pourtant aura lieu un nouveau début.

Foire. — La foire de lundi dernier aurait été très brillante, sans la pluie qui est venu déranger le Cours des transactions. C'est la coutume à Sisteron qui est sous ce rapport, poursuivi par une guigne spéciale.

Sous-Préfecture. — Les travaux d'édification de la nouvelle sous-Préfecture sont activement poussés et font prévoir qu'elle sera livrée à date promise. Mais gare à qui essuyera les plâtres ! !

ÉTAT-CIVIL

du 3 au 10 Mai 1901

NAISSANCES

Imbert Yvonne-Augustine-Josèphine.

MARIAGES

Néant

DÉCÈS

André Edouard-André, cultivateur 71 ans.

Marché d'Aix

du 9 Mai 1901

Bœufs limousins	1 45	a	1 50
— Gris	1 38	à	1 45
— Afrique	» »»	à	» »»
Bœufs du pays	» »»	à	» »»
Moutons du pays	1 60	à	1 75
— gras	» »»	à	» »»
— de Barcelonnette	» »»	à	» »»
— de Gap	» »»	à	» »»
— Monténégro	» »»	à	» »»
— Espagnols	» »»	à	» »»
— Mètis	» »»	à	» »»
— Moutons Africains	1 30	à	1 37
— réserve	1 45	à	1 50

La Semaine Française. — (Echo de la semaine), politique et littéraire, est la revue hebdomadaire la plus complète pour les familles et **la moins chère**. C'est le cabinet de lecture chez soi. Elles publie des études, des nouvelles, des pièces des romans de nos plus grands écrivains, des chroniques des théâtres, des académies, des sciences et des arts, de la mode de ménage des passe-temps et des récréations de famille. Abonnement 6 fr. par an : 20 pages de texte chaque semaine avec supplément illustrés. Prime de librairie remboursant le prix de l'abonnement. Autres primes extraordinaire.

Administration et Rédaction : *30, rue Taitbout*, PARIS.

TRIBUNAL DE COMMERCE de Sisteron

Avis aux Créanciers

Les créanciers de la faillite Victor GARCIN sont invités à se réunir le QUINZE MAI à ONZE heures du matin pour délibérer sur un concordat.

Pour extrait conforme ;
Le commis-greffier,
PEIGNON.

Service d'été P. L. M — Le service d'été sur le P. L. M. sera inauguré cette année, le 3 juin prochain.

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs, que l'express entre Marseille et Briançon qui, l'année dernière, n'a fait le service que pendant deux mois circulera cette année-ci pendant tout l'été. Il est même question de consolider les rails dans les courbes très accentuées, afin de pouvoir donner à ce train une vitesse plus grande,

A Céder de suite

Bureau de Tabacs et Café Lombard

LES AUTRES REMEDES AVAIENT ÉCHOUÉ.

L'Émulsion Scott a réussi parce qu'elle ne ressemble en rien aux autres remèdes.

MARIA CAILLOTIN

Une sage-femme de première classe, éminemment connue, avait une fille âgée de six ans souffrant de coqueluche compliquée de bronchite Comme bien des personnes, elle avait essayé maints remèdes ; mais la maladie ne cédait pas au traitement. Et parlant de ceci c'est ainsi qu'elle s'exprime :

Messieurs. Ma fille agée de six ans était depuis plusieurs mois atteinte de la coqueluche lorsque une bronchite vint encore aggraver sa situation et accentuer l'état de faiblesse dans lequel se trouvait ma petite malade.

Ayant été maintes fois à même d'apprécier la valeur de l'Emulsion Scott, je me décidai à l'employer pour ma fille sur laquelle j'avais essayé en vain plusieurs remèdes. Au bout de quelques jours de traitement, je pus constater un mieux sensible dans l'état de ma malade, les quintes de toux et les vomissements étaient plus rares, l'appétit revenait peu à peu en même temps que les forces.

Aujour'hui après l'emploi de votre bienfaisante Emulsion Scott, J'ai le plaisir de pouvoir vous dire que ma fille est complètement guérie. Je dois ajouter que mon enfant absorbait l'Emulsion Scott avec plaisir même au moment où il nous était imposible de lui faire accepter les aliments.

Je me fais un devoir d'affirmer que je place l'Emulsion Scott au-dessus de tous les produits similaires.

Je vous pris d'agréer, Messieurs, l'assurance de mes sentiments distingués. Caillotin, sage-femme à Coye.

Nous sommes certains d'une chose : c'est qu'à l'avenir, dans tous cas similaires, Madame Caillotin ne sera pas tenté d'employer, dès le premier début, d'autres médicaments que la véritable Smulsion Scott, sûre ainsi d'obtenir une prompte guérison. Elle eut bientôt constaté que l'Emulsion Scott ne ressemblait en rien aux autres remèdes en ce sens qu'elle leur est supérieure et qu'aucun d'eux n'a jamais pu la remplacer.

Nous engageons tout spécialement le public a en faire usage. L'Emulsion Scott contient l'huile de foie de morue, la glycerine et les hypophosphites de chaux et de soude dans des proportions qu'on ne trouve dans aucune autre préparètion et son goût agréable suffit à la recommander. L'Emulsion Scott est incontestablement la meilleure manière possible d'absorber l'huile de foie morue tout en s'assurant des meilleurs résultats.

Afin de ne pas être déçus lorsque vous achèterez l'Emulsion Scott, veillez bien à ce que notre marque de fabrique soit sur l'enveloppe du flacon.

Echantillon d'essai sera envoyé franco contre 0 fr. 50 de timbres adressés à : Delouche et Cie 10, rue Gravel, Levallois-Perret (Seine).

CARTES de Visite

sur bristol, ivoire, bois, celluloïd, Cartes de fantaisie, sujets et attributs lithographiés.

Grand choix de Caractères nouveaux

A L'IMPRIMERIE DU JOURNAL

© VILLE DE SISTERON

Heureuse à bon compte

— Mon ami, les fondants ne font pas mon affaire;
Bien chers sont les bijoux, les fleurs ne durent : guere
Et puisque vous parlez de vos petits moyens,
Offrez-moi simplement trois pains de *Congo* fins.
Anais Jullian, au parfumeur Vicior Vaissier

Elles maintiennent en bonne santé, — Tisseul (Charente) le 14 mai 1900. D'une santé générale satisfaisante, j'emploie plus de 15 ans vos bonnse Piiules Suisses contre les digestions pénibles. Elles me font beaucoup de bien. Lorsque je ressens de la gêne, je prends quelques Pilules Suisses et je me sens presque aussitôt à l'aise. Ma femme en use également et en est très satisfaite. FOUGEAUD.

A M. Hertzog, pharm. 28, rue de Grammont, Paris.

BULLETIN FINANCIER

Voilà de nouveau notre marché devenu au calme et les cours généralement moins bons. Et cependant on recommence à parler d'un emprunt russe, qui servirait de coup de fouet aux «affaires» depuis si longtemps en préparation, et même cela a quelque peu profité à nos institutions de Crédit.

Nos rentes sont : le Perpétuel et le 3 1|2 moins ferme à 101 70 et 102 15, L'amortissable stationnaire à 100.30.

La Société Générale continue à se montrer d'une réelle fermeté.

Suez est à 3775. Nos Chemins conserve leur cours, et notamment la 2 1|2 de l'Ouest reste fort demandée à ses cours précédents. Les étrangers sont sans changement notable.

L'Italie à 96.45 et l'Extérieure à 72.77 font comme la plupart des valeurs étrangères, qu'atteignent les réalisations après la hausse de ces temps derniers.

Mines d'or meilleures. Sud afirika 91.

LA SURDITÉ

LES MALADIES DE LA GORGE ET DU NEZ

L'institut Drouet fondé en 1888 par l'initiative de feu le DOCTEUR DROUET de la Faculté de Médecine de Paris, continue son œuvre de bienfaisance en indiquant *gratuitement par correspondance* le traitement à suivre pour la guérison de toutes les affections des oreilles, du nez et de la gorge.

Le Bandage-Obturateur

électrique seul guérit, il est souverain dans ous les cas des hernie soit inguinal, crurales, ombilicales, il est confectionné sur l'heure même en présence des personnes qui réclament nos soins. Les brillants résultats que nous obetenons chaque jour nous permettent de répondre de la guérison radicales des hernies et descentes.

Nous recommandons tout particulièrement nos ceintures pour dames suite de grossesse, obésité et affection de toutes sortes, ainsi que nos bandages pour enfants ne blessant jamais.

NOUVEAUX BANDAGES SANS RESSORTS

CONCESSION AUX OUVRIERS

L'Administration, **112, Boulevard Rochechouart, Paris,** enverra sur demande *à titre gracieux* un exemplaire du *Journal de la surdité*, organe officiel de l'Institut contenant le récit des dernières guérisons.

SOURDS

Ce sont assurément des preuves de l'efficacité d'un traitement capable de vaincre votre mal, qu'il vous faut ; des attestations que vous puissiez contrôler librement. Votre confiance ne peut naître qu'à près vous être rendu compte par vous mêmes.

L'Institut Drouet. (fondé en 1888), boulevard Rochechouart, à Paris, vous donne pleine et entière faculté de correspondre avec ceux qu'il a guéris.

Ils appartiennent à toutes les classes de la société, ce qui prouve que non seulement il est l'unique bienfaiteur des sourds, mais que le traitement préconisé par les disciples du Docteur Drouet est à la porté du pauvre comme du riche.

Après avoir acquis, si vous le désirez, la preuve de la véracité des lignes ci-dessus, en écrivant à M. Pamier, à Villeron par Louvres (S.-et-O.), qui nous fait part de sa guérison à la date du 21 janvier 1901, demandez au Directeur, à titre gratuit, le Journal de la Surdité, des maladies de la gorge et du nez.

N.-B. — Les sourds remarqueront, non sans intérêt, que les guérisons sont de la date récente et que, par conséquent, la médication Drouet opère journellement des prodiges.

A CÉDER D'OCCASION

DICTIONNAIRE TROUSSET

5 volumes en bon état, trés jolie reliure

S'adresser au bureau du Journal

LECTURE POUR TOUS

A Chaque livraison nouvelle des *Lectures pour Tous*, on une surprise. Il semble en effet que cette revue si universellement populaire devienne sans cesse plus variée, plus attrayante Des articles toujours frappants et pittoresques, des études de vulgarisation, des romans, des récits amusants ou dramatiques, d'adondantes illustrations, tel est le merveilleux ensemble qu'offrent chaque mois les *Lectures pour Tous*, publiées par la Librairie Hachette et Cie.

Voisi le sommaire: du No de MAI *Le Collier de la Reine* ; *Une Scroquerie Historique* ; *L'Homme des Cavernes au XXe siècle* ; *Messagers Aériens* ; *Marche printanière*, par P. PICHART *L'Odyssée d'un Géant de pierre* ; *L'Accusateur Imprévu* roman ; *Les Péripéties d'une Mission Frnçaise au Yun-Nan* ; *Du Mariage forcé au Mariage par consentement : Quelques Coutumes bizarres dans les différents Pays* ; *La Gloire prix de l'Effort : Comment s'enchaînent les découvertes d'un savant. Un Coup de Feu*, nouvelle par AL. DUMAS *Les Mémoires du dernier Chevrl de Fiacre.*

CAFÉS MAISON d'importation demande REPRÉSENTANTS dans le département. Ecrire, avec références ; Bureau des abonnés, Case 61, Marseille-Préfecture,

---

A VENDRE

Une charette dite Camion

En état de neuf

S'adresser chez M. **Rulland,** marchand de vin, rue Mercerie, SISTERON.

Vins Garantis Naturels

Domaine de Blisson-Costière

J. ROUX LÉGÉ, propriétaire

Vauvert (Gard)

Agent Général : Marius MARTIN, café LIEUTIER SISTERON. (B.-A).

A LOUER

Aux environs de Sisteron

VILLA meublée ou non meublée

près gare, site pour pêche et chasse

Prix modéré

S'adresser au bureau du journal

Le Plus Jolie livre d'étrennes

Le plus joli livre d'étrennes c'est *le Livre d'or de l'exposition*. Nos lecteurs ont connu au fur et à mesure de leur publication les magnifiques fascicules du *Livre d'Or* que l'éditeur a eu l'heureuse idée de réunir en volume. Ils savent donc qu'il n'en éiait pas de mieux illustré, de plus vivant et de plus documenté,

Le Livre d'Or forme maintenant un beau volume de six cents pages, orné de plus de neuf cents illustrations. Il constitue le souvenir le plus précieux de l'Exposition et de beaucoup le meilleur marché. C'est le livre par excellence de 1901. Il intéresse tous les âges, et permet à tous de revivre les heures inoubliables pendant lesquelles Paris a été la capitale du monde.

Prix du volume : relié, tranches dorées, 30 francs. Edouard Cornely, 101, rue de Vaugirad Paris.

L'Almanach Hachette

Vous êtes-vous jamais demandé par que moyen celui qui n'a ni beaucoup de temps pour lire ni beaucoup d'argent pour acheter des livres peut arriver cependant à savoir et à connaître tout ce qu'un homme, qui ne veut pas passer pour un ignorant ou un sot, doit connaître et savoir ?

Le secret de cette omniscience est à la portée de tous et s'offre chaque année au public sous la forme d'un élégant volume portatif, enrichi de cartes en couleurs, rempli d'illustrations qui commentent et font mieux comprendre le texte.

Le nom de cette Encyclopédie annuelle est connu jusque dans les contrées les plus lointaines, et l'Allemagne, la Russie, l'Angleterre, l'Italie, tous les pays du monde l'ont imitée : c'est l'*Amanach Hachette*

Astronomie, Histoire, Géographie et Découvertes, Législation, Histoire naturelle, Belles-Lettres et Beaux-Arts, Médecine, Modes masculines et féminines, Voyages, Jeux, Sports etc., l'*Almanach Hachette* embrasse tout. touche à tous les domaines de l'esprit humain, explique tout

Quand on l'a lu, on sait tout ce qu'il faut avoir pour être un homme moderne et renseignè, s'intéressant aux incessants progrès de la civilisation et de la science.

Dans l'*Almanach* de 1901, qui vient de paraître, la variété des sujets est infinie, car chaque année texte et gravures de l'*Almanach Hachette* sont inédits et renouvelés.

Citons : *Les Vielles Taëences françaises* ; *La Mesure du temps* ; *Les Berçeaux* ; *Les Mains qu'il faut unir* ; *Les Lois de l'Architecture humaine* ; *Ce que sera un Repas au XXe siècle* ; *A quoi ss passe la Vie d'un Homme* ; *La Clé du Mystère des Rêves* ; *La Chasse d courre* ; *Les lots non réclamés* ; *Foires de Chevaux* ; etc., etc

Les primes et avantages offerts aux acheteurs de l'*Almanach Hachette* se chiffrent, cette année, par une somme de 270000 francs.

C'est beau, vraiment, pour 1 fr. 50 !

N° 121.

Chers Lecteurs, soignez vos malades vous mêmes, par la Médecine biochimique avec des remèdes inoffensifs agréables à prendre et d'un prix modéré

A cet effet abonnez-vous à **La Médecine Populaire**, rédigée à Toulouse par le professeur J. Orth, au prix de 2 f.

AUX 100.000 CHEMISES

3, rue Tapis Vert, MARSEILLE

ente directe du producteur aux consommateurs

Série de Chemises repassées à **3 fr. 30 et 4.50**

PRIX FIXES

SISTERON-JOURNAL

EST EN VENTE

MARSEILLE chez Madame GRA. Cours Belzunce.

à AIX : chez M. César MARTINET Cours Mirabeau

à TOULON, Chez Mme ROLLAND

KIOSQUE N° 2 ; BOULEVARD DE STRASBOURG

L'Almanach du Drapeau

Pour 1901

Livret du Patriote, du Marin et du Soldat

L'ALMANACH DU DRAPEAU dont on connaît le succès considérable et qui sous un format réduit, contient tant de choses intèressantes et utiles, vient de paraître pour la seconde année à la librairie Hachette et Cie

C'est une véritable encyclopédie de tout ce qui tient à la patrie, à sa force et à sa grandeur. Est-on embarassé sur un point quelconque de la loi militaire ou maritime, de la vie sous les armes, l'ALMANACH DU DRAPEAU est là qui nous renseigne

Pour le marin et pour le soldat comme pour quiconque le sera, l'a été ou qui les aime, l'ALMANACH DU DRAPEAU a ressemblé dans ses pages tout ce qui peut distraire et instruire.

Parmi ces **202** articles, citons au hasard:

Les honneurs au Drapeau dans tous les pays. Les drapeaux du passé. La vie en campagne des armées de terre et de mer. Ce que fume l'armée. Paris est-il imprenable ? La lutte enseignée en 26 images. Le truc du fantassin et le fourbi du cavalier. Comment on s'oriente à la mer. L'Ecriture des grands capitaines. Les grands chefs de l'armée Russe. Un soldat qui a vu 3 siècles. Le drapeau de Mazagran. Les petits souverains soldats. Le livre d'or de l'année. La vie du grand Napoléon racontée par l'imagerie d'Epinal.

LESSIVE PHÉNIX

ne se vend qu'en paquets de

1, 5 & 10 KILOGR.

500 & 250 GRAMMES

portant la Signature **J. PICOT**

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la

LESSIVE PHÉNIX

LA GUÉRISON DES SOURDS

L'action électrique continue de l'*Audiphone invisible Bernard* rend l'ouïe naturelle aux sourds et ce merveilleux appareil est la base de la Méthode aurivoltaïque. Le Directeur de l'Institut National de la Surdité, 7, rue de Londres, à Paris, envoie *gratuitement* le journal "La Médecine des Sens" à toutes les personnes qui en font la demande.

PURIFIEZ L'AIR

en brûlant du PAPIER d'ARMENIE

Le meilleur Désinfectant connu.

L'emploi du PAPIER D'ARMENIE Ponsot au point de vue de l'hygiène des habitations, est un véritable service public. — Eviter les contrefaçons sans valeur antiseptique.

EN VENTE PARTOUT ET AU BUREAU DU JOURNAL

GROS : A. PONSOT, 26, r. St-Claude, Paris. *Echantons gratis.*

On demande

UN APPRENTI

à l'imprimerie du "Sisteron-Journal"

Le Gérant L. QUEYREL

Sisteron, Imprimerie A. TURIN

ANÉMIE — **EN 20 JOURS** GUERISON RADICALE par l'**ELIXIR de St VINCENT de PAUL**

Renseignements chez les **SŒURS de la CHARITE**, 105, Rue Saint-Dominique, Paris. GUERNET, Phien, 1, Passage Saulnier, Paris et tous Phiens. — *Broch. franco.*

---

60 ANNÉES DE SUCCÈS

HORS CONCOURS

MEMBRE DU JURY PARIS 1900

Alcool de Menthe

DE RICQLÈS

BOISSON HYGIÉNIQUE d'un **goût exquis** et d'une **fraîcheur délicieuse, calme** instantanément la **soif** et **assainit** l'eau.

ELIXIR SOUVERAIN contre les **indigestions**, la **Dysenterie**, la **Cholérine** ; **dissipe** les maux de **cœur**, de **tête**, d'**estomac**.

EXCELLENT pour les **DENTS** et la **TOILETTE**.

PRÉSERVATIF contre les **ÉPIDÉMIES**

REFUSER LES IMITATIONS

Exiger le nom **DE RICQLÈS**

BELLE JARDINIÈRE

PARIS *2, Rue du Pont-Neuf, 2* **PARIS**

LA PLUS GRANDE MAISON DE VÊTEMENTS

DU MONDE ENTIER

VÊTEMENTS

pour **HOMMES, DAMES** et **ENFANTS**

TOUT ce qui concerne la **TOILETTE** de l'Homme et de l'Enfant

Envoi *franco* des CATALOGUES ILLUSTRÉS et ÉCHANTILLONS sur demande.

Expéditions Franco à partir de 25 Francs.

SEULES SUCCURSALES : *LYON, MARSEILLE, BORDEAUX, NANTES, ANGERS, SAINTES, LILLE.*

© VILLE DE SISTERON

MAISON FONDÉE EN 1860

Droguerie — Herboristerie

PRODUITS CHIMIQUES POUR LES ARTS ET L'INDUSTRIE

AUG. TURIN

Place de l'Horloge, **SISTERON** (Basses-Alpes)

SPÉCIALTÉ DE PEINTURES PRÉPARÉES

DÉPOT DU CRISTALOL

PEINTURES LYONNAISES

EMAILLANTES ET INALTÉRABLES

VERNIS ET PINCEAUX

VERNIS MARSEILLAIS pour les CARREAUX

RHUM, COGNAC, LIQUEURS

ALCOOL DE MENTHE AMÉRICAINE

MASTIC POUR GREFFER A FROID

PEAUX DE CHAMOIS

THÉ DE CHINE — RACAHOUT — CHOCOLATS

Huiles spéciales pour Machines à Coudre et Cycles

Parfumerie Hygiènique aux Fleurs des Alpes

GRANDENTREPOT de BLÉS

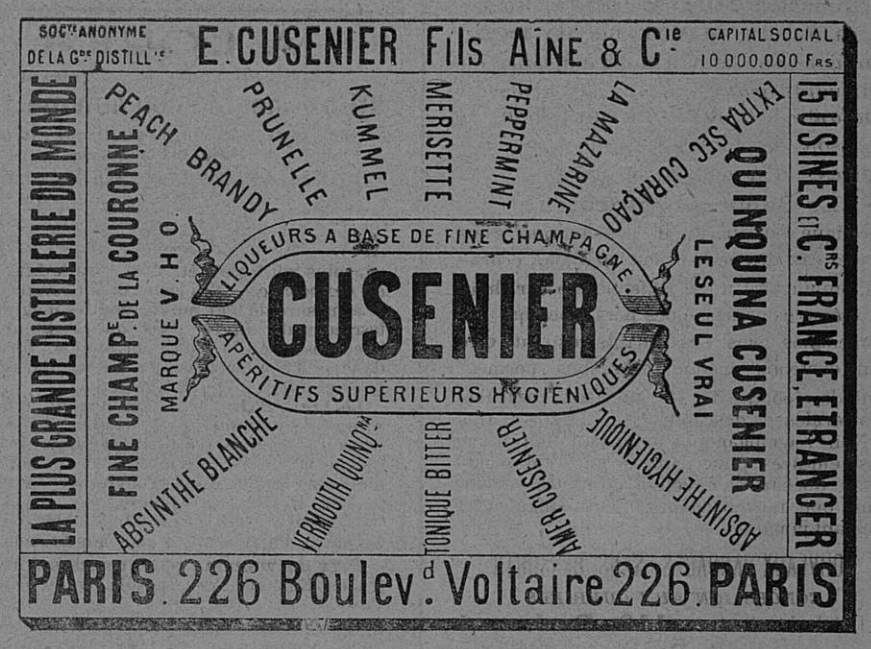
ENGRAIS CHIMIQUES ANIMALISÉS

de tout dosage (*garantis sur anaysle*

ANT. REYNIER

Rue Mercerie, SISTERON et GRANDE SAINTE-ANNE

Pour renseignements s'adresser à M. L. PEYROTHE, bijoutier, Rue Mercerie, Sisteron.



---

l'Art de gagner de l'Argent à la Bourse Envoi gratis, GAILLARD, 5, rue Feydeau, PARIS

CAHIERS de **DESSIN** Papier Ingre

ENCRES CARDOT NOIRE ET DE COULEUR

REGISTRES

COPIES DE LETTRES

Impressions COMMERCIALES ET DE LUXE

CIRCULAIRES

Têtes de Lettres

BROCHURES

Lettres de Mariage

DE NAISSANCE

et de Décès

PRIX-COURANT

ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse

IMPRIMÉS POUR MAIRIES

Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les *Impressions Lithographiques*

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions COMMERCIALES ET DE LUXE

FACTURES

Livres à Souche

REGISTRES

Labeurs

PROSPECTUS

MANDATS

Etiquettes en Couleurs VARIÉES

CARNETS A SOUCHE

Timbres en Cahoutchouc

CIRE A CACHETER

Carnets d'Échéances

CARNETS DE POCHE

Demandez **ALCOOL DE MENTHE AMÉRICAINE** le plus parfumé

DÉPOT : Droguerie TURIN, place de l'Horloge

MACHINES A COUDRE COUSANT SANS EMBU PERFECTION pour FAMILLES et ATELIERS

DAVIS

Adr. Commandes à ELIAS HOWE (FONDÉE EN 1863) 101, r. Quincampoix, Paris. L. ANDRÉ & Cie

---

FORTUNE! FORTUNE!! PAR LE **Système Américain**

le seul qui permette de réaliser en quelques jours, presque sans risque, avec un petit capital, de très gros bénéfices. On peut, avec 250 fr., gagner toutes les semaines de 500 à 1.500 fr. *Bénéfices payés tous les 10 jours.*

Demander *notice* à MM. BAHIER et Cie, banquiers, 9, *Rue des Filles Saint-Thomas*, 9, près la Bourse, *PARIS*.

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire,

© VILLE DE SISTERON